

# Le Cyclope

d'Euripide Traduction : Jean Delabroy

Compagnie Les Géotrupes

Spectacle tout public à partir de 10 ans

**Mise en scène : Christian ESNAY**

Avec Belaïd BOUDELALL , Rosemary CERDEIRA, Laurent PIGEONNAT

Création et régie Lumière : Bruno GOUBERT Création et régie son : Frédéric MARTIN

Scénographie et régie plateau : François MERCIER Costumes : Rosemary CERDEIRA

*« Nous savons discerner le bien,  
mais nous ne le mettons pas en pratique. »*  
Euripide

## POURQUOI JOUER EURIPIDE ?

L'œuvre d'Euripide est novatrice et méconnue. Dans le théâtre grec du IV<sup>ème</sup> siècle, elle va connaître un immense succès mais elle va faire l'objet d'une campagne de dénigrement intense de la part de ses concurrents jaloux. Parallèlement, ceux qui se revendiquèrent comme ses successeurs étaient, la plupart du temps, médiocres. Peut-être ce qui desservit le plus sa notoriété est liée à l'une de ses qualités : la foisonnante diversité de ses pièces contraste et déplaît à une tradition théâtrale qui s'élabore autour de règles et de carcans. Euripide, lui, fait preuve d'une curiosité insatiable, mêlant à un théâtre d'action un théâtre d'idées où abondent réflexions et débats portant sur des questions morales. Il fait preuve d'une infinie disponibilité, d'un refus des conventions et des systèmes, d'une mise en question perpétuelle.

De là vient une représentation inédite de l'humain. L'auteur remet en cause la religion traditionnelle, les mythes et les valeurs héroïques, le politique, les rapports entre les hommes et les femmes. Il invente une tragédie profondément humaine puisque même les dieux y sont plus que jamais soumis aux excès, aux faiblesses et aux luttes. De nouveaux personnages se développent sur ce théâtre ; ils sont issus du peuple et portent des désirs qu'on dit bas. Surtout, ces derniers apportent au tragique des aspects grotesques, un rire que ne désavouèrent ni Shakespeare, ni le Molière des comédies-ballets, ni le théâtre de l'Absurde : loin de toute démagogie, le monde reste à chacun inintelligible. Autant en rire.

Euripide, enfin, a travaillé à enrichir les éléments du spectacle, exploitant toutes les ressources matérielles du théâtre. Son inventivité scénique touche également le domaine musical ; il a ainsi l'audace de laisser la mélodie prendre le pas sur la parole. La dimension vocalique de ses pièces ne doit donc en aucun cas être niée ou mise au second plan. Elle fait partie du plaisir du spectacle et offre à la tragédie une ouverture fantaisiste qui lui permet d'accéder tant à un rire franc et massif qu'au rire tragique.

## RESUME DE L'HISTOIRE

Texte bref d'un Euripide qui a probablement déjà réalisé l'essentiel de son œuvre, *Le Cyclope* daterait de 412 avant J.-C. Si l'épisode le plus célèbre de *L'Odyssée* d'Homère l'intéresse ici, c'est parce que le vin et l'ivresse qui piégeront le cyclope Polyphème permettent d'introduire tout naturellement le chœur des satyres, bande joyeuse des serviteurs de Dyonisos. Leur « chef » Silène, personnage débauché, paillard, menteur, couard et paresseux – et pourtant sympathique – devient l'un des trois personnages de cette pièce qui, si elle évoque assez précisément l'épisode homérique, prend des libertés avec le texte fondateur pour les besoins du jeu théâtral, pour le plaisir bouffon du genre satyrique, et parce qu'Euripide savait soumettre la tradition à son inventivité.

Chacun se souvient de l'aventure d'Ulysse qui, après avoir su donner aux Grecs la victoire sur Troie, s'en retourne vers Ithaque, fait escale sur l'île de Polyphème, s'y fait enfermer dans une grotte avec, pour seule perspective, d'être mangé en dernier, après ses compagnons. Chacun se rappelle sa ruse : il dit au Cyclope qu'il s'appelle Personne (ce qui fait que, plus tard, quand celui-ci appellera à l'aide, les autres cyclopes n'y comprendront rien), il l'enivre et l'endort puisque le géant ne connaissait que le lait de ses brebis, puis d'un pieu chauffé à la braise lui crève son œil unique ; ce qui fait qu'au matin, Ulysse et ses compagnons survivants s'enfuient cachés sous la toison abondante des moutons que Polyphème désormais aveugle tâtera en vain.

Dans la pièce d'Euripide, Polyphème a pour serviteurs malheureux Silène et les satyres, séparés de leur dieu et maître Dyonisos. Le vin qu'apporte Ulysse fait de ces derniers ses alliés objectifs, même si Silène au premier danger venu n'hésite pas à accuser le héros de tous les torts. Du reste, Ulysse, chez Euripide, n'agit plus pour sauver sa vie mais pour libérer les satyres et punir Polyphème de manger de la chair humaine. Lui et ses compagnons ne sont pas, dans la pièce, enfermés dans une grotte ; la seule ruse du vin aurait donc suffi à leur fuite. L'œil crevé est un châtiment clamé haut et fort par le héros grec et permet au chœur de donner libre cours à son délire, à son inconscience féroce. Le drame satyrique est un retour à l'enfance, dans ce qu'il a de jubilation, dans ce qu'il a aussi de cruauté, quand le sentiment de maîtrise et de pouvoir succède à une peur intense.

## NOTE D'INTENTION

Ce qui m'étonne dans le théâtre d'Euripide, c'est qu'il ne ressemble pas du tout à l'idée qu'on se fait du théâtre antique. Il n'est pas dans la lignée de son prédécesseur Eschyle, ni dans celle de son concurrent direct Sophocle. Euripide a inventé une nouvelle forme qui a influencé tout le théâtre occidental, du théâtre romain jusqu'à nos jours. Beaucoup d'auteurs ont revendiqué cette filiation, mais c'est avec Shakespeare que les similitudes sont les plus grandes. Et pourtant il n'est pas monté ou très peu. Cela s'explique par le fait qu'Euripide a créé un théâtre tragique qui laisse la place à l'humour et à la drôlerie. Des scènes comiques et un abord très éclectique et peu traditionnel de la dramaturgie caractérisent la plupart des structures de ses pièces. Il faut rappeler tout de même que toutes les tétralogies de tous les auteurs grecques faisaient appel au chant, à la danse, à la machinerie, et aux effets spéciaux.

Cette fantaisie inventive qui n'appartient qu'à Euripide, c'est ce que je voudrais faire découvrir au public.